

Culturevoir



Maëlle Galerie

la galerie de toutes les tendances

Un musée chic avec un charme fulgurant, ainsi pourrait être définie la Maëlle Galerie, galerie d'art contemporain en ligne, tenue par Olivia Breleur, au cœur du Village Suisse. Rencontre pour Amina.

PAR CHANTAL GUIONNET

Tous les esthètes, les passionnés qui trouvent en tel ou tel travail, les moyens de se ressourcer. Collectionneurs, connaisseurs de 35 à 80 ans fréquentent ce lieu.

De prime abord intrigués, ils ressortent séduits par l'idée, ressentant un réel enthousiasme.

L'emplacement du Village Suisse attise la curiosité des passants épris de découverte et d'aventure. Dans cet endroit fortement marqué par la présence des antiquaires, l'art contemporain faisait, encore voici peu de temps, preuve de singularité.

Sorte d'étrangeté que l'on ose aborder, tant son message est mystère, interrogation, devant lequel le commun des mortels se trouve décontenancé, voire désappointé. Puis le marché évoluant, là comme ailleurs l'art contemporain a investi l'espace. Favorisant une autre orientation et un autre regard, Maëlle Galerie permet une nouvelle visibilité que notre clientèle sait désormais apprécier.

Quelle est votre actualité ?

Nous organisons toutes les six semaines, un Showroom sur un des artistes avec lesquels nous travaillons.

De factures différentes et de courants multiples, nos créateurs offrent par leurs travaux, des conceptions diverses de l'art actuel, en pleine évolution. Ce sont des plasticiens reconnus sur la scène internationale. Soixante-dix à quatre-vingts pour cent proviennent de la Caraïbe, mais pas seulement.

Citons Antoine Poupel, qui en contemplateur de la nature, interroge fruits et fleurs. Ernest Breleur qui participa au groupe Fwomajé, connu comme le plus engagé et le plus structuré dans la recherche d'une esthétique caribéenne, ou Shuck One, célèbre graffeur parisien. Notre démarche est de participer à la dimension cultu-

relle et artistique non seulement de nos îles mais de toutes les richesses alentour. Pour ce faire nous serons, très prochainement, présents à la première édition de [Ddessin] qui se place sous le signe de la reconnaissance d'une génération nouvelle et dynamique de haute tenue.

Selon vous, l'art a-t-il un statut privilégié aux Antilles ?

Depuis une trentaine d'années, les choses ont changé. Des galeries se sont ouvertes.

La Fondation Clément œuvre en faveur de la création contemporaine. L'organisation d'une Biennale est à l'étude. La situation évolue lentement mais favorablement. Souhaitons qu'à l'avenir, il y ait plus d'institutions reflétant la Caraïbe comme l'image d'une zone en mouvement constant. Nous sommes sur la bonne voie, sachons la garder et la faire prospérer autour de nous.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Avec confiance et sérénité. Les messages affluent. Les regards se métamorphosent. La vente en ligne provoque un engouement certain, donne de l'ampleur à l'action, favorise les rencontres et toutes les formes de connexion, montre que l'art n'est pas inaccessible. Ce qui est primordial pour promouvoir les artistes. La galerie est une fenêtre ouverte pour séduire curieux, collectionneurs et amateurs. Par son activité, elle soutient les artistes et marque l'intérêt des professionnels pour cette entreprise. Qu'espérer de plus que la réussite pour un domaine à la route difficile et aux chemins ardu. C'est pour cela qu'internet nous permet, aujourd'hui, d'entrevoir toutes les possibilités. ●

Contact

Maëlle Galerie : Galerie d'art contemporain en ligne
Village Suisse - 78 avenue de Suffren, face au 14 rue Alasseur
75015 Paris - E-mail : contact@maellegalerie.com
Site : www.maellegalerie.com

Qui êtes-vous ?

Fille de l'artiste martiniquais Ernest Breleur, j'ai toujours vécu dans ce milieu bien particulier qu'est l'univers artistique.

Fréquentant son atelier du Lamentin, il m'a transmis cette passion qui m'a conduite là où je suis. J'ai poursuivi des études d'art avant de venir en Métropole, où l'offre est plus féconde et la visibilité des artistes plus importante. La place des plasticiens contemporains de la Caraïbe est, pour moi, une préoccupation essentielle. Ayant fini ma thèse de doctorat en France, fin 2011, je suis partie à la rencontre de créateurs, afin d'étudier le marché en vue de créer une vitrine. C'est ainsi que Maëlle Galerie a vu le jour en octobre dernier.

Pourquoi avoir ouvert une galerie en ligne ?

Aujourd'hui, je dirai que c'est une nécessité si l'on veut ne pas rester étranger au monde des nouvelles technologies et à leur impact sur notre quotidien.

C'est une ouverture sur le monde et ses aptitudes. C'est un concept différent qui permet d'appréhender l'art dans son intégralité, d'établir des choix et de connaître avec précision les concepteurs.

On observe une véritable mutation chez les collectionneurs, un retournement de situation, un changement de comportement. La vente en ligne offre une proximité entre les intervenants, permet de briser les frontières, en somme de dialoguer avec les œuvres et leurs auteurs.

Quelle est votre clientèle ?